

des fidèles. Plusieurs centaines de jeunes gens s'inscrivirent parmi les " Zouaves " et n'hésitèrent pas à traverser les mers pour voler à la défense du Saint-Père.

Ils s'embarquèrent à Marseille, ayant à leur tête la bannière du Sacré-Cœur. Le quai était couvert de monde. Tandis que les nouveaux soldats du pape se rendaient au bateau, quelques impies italiens se hasardèrent à les insulter, leur lançant quelques-uns de leur propos favoris. Mal leur en fut. Le commandement avait été confié à Taillefer, ce héros désormais célèbre dans notre histoire. Il portait bien son nom, ayant une taille gigantesque et une force en proportion.

Le capitaine Taillefer crut que c'était à lui que revenait le devoir de venger l'injure faite au drapeau. Après avoir patienté quatre ou cinq minutes, il s'avance droit vers le principal des insulteurs : — Que vous avons-nous fait, lui dit-il, pour que vous nous insultiez ? — Ce n'est ni vous ni vos compagnons que je siffle, répondit l'Italien, c'est votre drapeau. — A ces mots Taillefer se redresse. — Ah ! dit-il, c'est notre drapeau que vous insultez. J'aurais pardonné une insulte adressée à moi seul, mais à notre drapeau, c'est autre chose ; vous allez faire amende honorable. — Il dit et appuyant ses deux énormes mains sur les épaules de l'insolent, il l'écrase en quelque sorte de son poids, et le fait tomber à genoux en lui criant d'une voix de tonnerre : — Amende honorable au Sacré-Cœur ! — Et comme notre individu hésite, étonné, éperdue, il lui crie une seconde fois : — Amende honorable au Sacré-Cœur ! — L'impie comprend qu'il faut s'exécuter. Il le fait de son mieux, et disparaît dans la foule sans dire ni mot dire.

" Non seulement les militaires, remarquaient un journal de Marseille, mais tous les hommes d'honneur sans distinction de croyance ou d'opinion, s'accordent à dire qu'il était bien naturel aux Zouaves Canadiens de ne pas laisser insulter leur drapeau, lorsqu'ils avaient à soutenir le nom de leur pays et l'honneur de leur cause sur une terre étrangère. "

(Annales de Sainte-Anne).

M. L.



27 ans.

J.-Alf

sa fan

C'est là qu'il étudiait les études classiques. C'est là qu'il se souvenait d'un éminent appel d'âmes dans le sacrifice complet. Les plus périlleuses de l'Afrique, où trier tuent en se robustes, exerçaient leur métier de tuteurs. Il vouait à Dieu, il sollicitait Jésus et il s'embrasait. Mais ses aspirations et, sues, venant au Canada. Quelques mois plus tard, grand séminaire de piété, d'application, le 29 septembre 1899, au Sacré-Cœur, à Montréal, pendant ces années. C'est là que la maladie de piété lui conseillaient de ne pas croire à la défaillance, il consentit à aller de vie, il était trop ta. Sourdement le Ni l'air pur de la soins dévoués de mieux se produisant lusion d'un retour Au printemps de le curé Adam en 1